

NOUVELLE CONCEPTION D'UN ATLAS RÉGIONAL

Jerzy KONDRACKI

Université de Varsovie

Thème 1

Les atlas régionaux sont de différents types. La majorité appartient aux atlas complexes contenant une grande variété d'informations quantitatives et qualitatives du domaine des sciences naturelles, sociales et économiques relatives à un certain territoire - un état, une région naturelle, administrative ou économique. Les nombreux atlas nationaux et régionaux se rattachent à ce type de monographie.

Parmi eux on peut distinguer les grands atlas scientifiques et les petits atlas scolaires ou pour le grand public. Il existe aussi les types intermédiaires, par exemple certains atlas régionaux polonais. Il fonctionnait dans les années 1956 à 1976 une commission de l'Union Géographique Internationale sous la présidence du Professeur Salichtchev pour l'analyse de la diffusion de ce type d'atlas. On a édité les bibliographies des atlas régionaux et quelques manuels de méthode.

Le deuxième type est représenté par les atlas régionaux monothématiques : géologiques, géophysiques, climatiques, hydrologiques, économiques, ethnographiques et les autres, souvent élaborés par et pour différents services publics, mais il y a aussi les atlas monothématiques ayant un but strictement scientifique. Les atlas de planification forment le troisième type, servant pour la planification et l'aménagement d'un certain territoire. Ils sont élaborés de différentes manières. On insiste sur les problèmes du milieu naturel (par exemple dans les atlas de planification allemands) ou les problèmes sociaux et économiques (dans les atlas de planification français). En Pologne on peut compter dans ce groupe d'atlas celui de la Voïevodie de Bialystok (1968), rédigé avec une prépondérance de cartes d'agriculture.

L'Union Géographique Internationale a réorganisé en 1976 la Commission des atlas nationaux et régionaux dans le groupe de travail pour l'étude des atlas et des cartes de l'environnement, en commun avec l'Association Cartographique Internationale. Francisco Vazquez-Maure (Espagne) a été le premier président de ce groupe et après sa mort en 1982 la direction a été prise par David Bickmore (Grande-Bretagne). Pendant la première session de ce groupe de travail à Madrid en 1977, on a adopté la définition suivante : "L'environnement signifie actuellement pour nous les circonstances géographiques qui influencent (préservent, améliorent ou détruisent) les milieux de la vie humaine. Les atlas cartographiques de l'environnement, tenant compte évidemment du travail scientifique d'autres disciplines, illustrent les éléments et la complexité de l'environnement pour un endroit, une région, un pays ou un ensemble

de régions ou pays". En effet l'atlas de l'environnement doit montrer les relations entre l'homme et la nature et cela décide de la différence avec les autres atlas régionaux qui montrent les composantes du milieu géographique isolées des problèmes sociaux économiques. Les exemples donnent : les cartes de l'exploitation des ressources minérales en opposition aux cartes purement géologiques, les cartes de l'évaluation du relief opposées à des cartes du type morpho-génétique, les cartes de la bonification des sols différentes des types génétiques, les cartes bioclimatiques, de la pollution de l'air, des ressources aquatiques, forestières, etc... On a publié les travaux du groupe de travail de l'UGI en deux fascicules sous le titre "Exemples de cartes de l'environnement" (Madrid, 1980 et 1983). Ils contiennent plusieurs exemples de cartes différentes, mais seulement une partie de ces cartes correspond aux principes établis. Le groupe de travail pour l'étude des atlas et cartes de l'environnement après l'année 1982 était orienté plutôt vers les données fondamentales et les méthodes automatiques de la construction des cartes de l'environnement.

Les atlas consacrés uniquement à l'environnement sont rares. Ce type est représenté par l'Atlas des ressources, valeurs et menaces du milieu géographique en Pologne qui est en préparation depuis quelques années et qui doit paraître en 1992. La conception de cet atlas est née à l'Institut de Géographie et de l'Aménagement du Territoire de l'Académie Polonaise des Sciences grâce à l'initiative du professeur Stanislas Leszczycki qui est rédacteur en chef de cet atlas. Plus de cent trente spécialistes représentant plusieurs centres de recherche en Pologne y ont collaboré. On a surtout mis en évidence les problèmes de la protection de la nature, ceux de l'impact des activités humaines sur le milieu naturel, ainsi que ceux de la valorisation de l'environnement, étudiés selon les différents aspects de sa qualité et de son aptitude.

L'atlas se composera d'une centaine de planches en couleur, contenant environ trois cent cartes et soixante diagrammes et graphiques regroupés en onze parties thématiques. Le format des planches sera de 42 x 31 cm. Les cartes présenteront l'ensemble du territoire de la Pologne. L'échelle utilisée pour les cartes synthétiques est de 1:2 000 000, celle utilisée pour les cartes analytiques de 1:4 000 000 et 1:6 000 000. Le contenu cartographique de l'atlas sera complété par un large commentaire sur l'ensemble des problèmes étudiés. Il sera publié en polonais et en anglais.

La première partie de l'atlas montre les conséquences de la situation géographique en Pologne du point de vue climatique, hydrologique, géobotanique et surtout des dangers résultants de la pollution de l'air et de l'eau par les grandes agglomérations industrielles en dehors des frontières du pays.

Dans la deuxième partie, les phénomènes climatiques et les transformations du milieu atmosphérique sont représentés sur douze planches : quatre cartes à l'échelle 1:2 000 000 et cinquante quatre cartes à l'échelle 1:6 000 000 (neuf sur une planche). Les cartes représentent entre autres les valeurs bioclimatiques, touristiques, agricoles et les menaces météorologiques pour l'agriculture et le transport.

La troisième partie présente en dix planches les problèmes hydrologiques, comme la base de l'aménagement des eaux. Une planche avec quatre cartes au 1:4 000 000 donne les informations hydrologiques générales. Neuf planches avec les cartes à l'échelle 1:2 000 000 concernent les eaux souterraines, leurs ressources et menaces, les eaux minérales, les eaux superficielles - ressources des fleuves et rivières, rétention des lacs naturels et des réservoirs artificiels, aménagement des eaux - les améliorations, les canaux navigables, les centrales hydro-électriques, les pêcheries, la pollution et la préservation des eaux.

La quatrième partie donne en six planches (avec des cartes à l'échelle 1:2 000 000) les informations sur les richesses minérales : une carte générale et séparément les cartes des ressources énergétiques, métallifères, chimiques, rocheuses, les régions minières et la menace du milieu par l'exploitation minière.

La cinquième partie concerne des paysages compris comme les géo-complexes et se compose de six cartes à l'échelle de 1:2 000 000. La planche V-1 forme la base pour l'appréciation des valeurs des paysages et leurs transformations.

On a donné une classification typologique des paysages en trois classes et quelques espèces délimitées en trois cent dix huit régions naturelles individualisées (mésorégions), qui servent pour la valorisation du point de vue esthétique (planche V-2) et pour la qualification du point de vue des changements causés par l'homme (planche V-3). Les trois planches suivantes concernent quelques problèmes spécifiques de la dégradation des géocomplexes, à savoir : ceux des processus géomorphologiques contemporains, de la dégradation minière et des déchets urbains et industriels.

RÉSUMÉ

Les atlas régionaux sont de différents types. La majorité appartient aux atlas complexes, contenant une grande variété d'informations quantitatives et qualitatives dans le domaine des sciences naturelles, sociales et économiques concernant un certain territoire. Le deuxième type représente les atlas régionaux monothématiques : géologiques, climatiques, hydrologiques, économiques... Le troisième type comprend les atlas de planification qui servent à l'aménagement du territoire. Un nouveau type a été préconisé par le groupe de travail de l'UGI-ACI sur les cartes de l'environnement en 1977. Il a été décidé qu'un atlas de l'environnement doit montrer les relations entre l'homme et la nature, différence avec les autres atlas régionaux, qui présentent les composantes du milieu géographique en dehors des problèmes sociaux et économiques. Un atlas de ce type existe en Pologne : l'Atlas des ressources, valeurs et menaces sur le milieu géographique.

Les problèmes liés aux sols et à l'agriculture appartiennent à la sixième partie et sont présentés en huit planches - quatre avec des cartes au 1:2 000 000, utilisation des sols, valorisation de l'espace agricole, protection des sols, trois avec douze cartes au 1:4 000 000 (amélioration des champs et des forêts, dégradation et recultivation des sols, etc...) et une avec neuf cartes au 1:6 000 000 (chimisation de l'agriculture).

On examine dans la septième partie le tapis végétal. Cette partie de l'atlas comprend dix planches avec vingt cartes (sept à l'échelle du 1:2 000 000). La planche d'introduction se compose de neuf cartes au 1:6 000 000 et montre la répartition géographique de certaines espèces de plantes, mais l'accent est porté sur des cartes principales qui donnent des informations sur les types de forêts, les variations et leur superficie, ce qui les menace et leur destruction, la production du bois. Deux planches avec huit cartes à l'échelle du 1:4 000 000 montrent les plantes curatives, les différentes utilités forestières accessoires et les menaces sur les forêts par les agents biotiques.

La très grande diversité du monde animal est plus difficile à représenter cartographiquement que la végétation. On a présenté ces problèmes dans la huitième partie. Sur huit planches se trouvent ici deux fois plus de cartes que dans la partie précédente. On a choisi pour la présentation certaines espèces rares, les espèces protégées et les espèces importantes du point de vue économique. Il n'y a pas de cartes synthétiques à l'échelle du 1:2 000 000.

La neuvième partie concerne l'utilisation du milieu naturel par les loisirs et le tourisme et se compose de cinq planches avec des cartes au 1:2 000 000. Le contenu de ces cartes est le suivant : la structure spatiale du tourisme, les loisirs en fin de semaine, les valeurs de récréation et leurs menaces.

La plus développée est la dixième partie, qui présente les valeurs naturelles et culturelles de l'environnement d'une manière synthétique. Elle contient vingt planches dont treize sont à l'échelle de 1:2 000 000, quatre à l'échelle du 1:4 000 000, vingt-sept à l'échelle du 1:6 000 000 et treize à l'échelle du 1:3 000 000 (les cartes des parcs nationaux), en somme quatre-vingt une cartes à diverses échelles et plusieurs diagrammes.

La onzième et dernière partie contient les cartes du sud de la mer Baltique, les eaux territoriales de la Pologne. Elle comporte onze planches avec quarante-neuf cartes à diverses échelles, traitant les différents problèmes océanographiques du point de vue économique, spécialement la pêche et les menaces sur l'environnement maritime. ■